

Délégation Supérieure
de Bade

Direction
des Affaires Administratives

Section Information

N° 34

BULLETIN D'INFORMATION

30 Juin 1947

SERVICE CIVIL INTERNATIONAL

Chantier de Fribourg en Brisgau

HISTORIQUE DES CHANTIERS EN ALLEMAGNE

Commencés en zone britannique en Mars 1946 avec l'appui de l'Education Branche de la Commission de Contrôle Alliée, les chantiers du Service Civil International se développèrent à Göttingen (établissement d'un camp pour réfugiés), Hamburg (terrassment dans un home d'enfants), Rendsburg (extraction de tourbe pour malades), Meschede (correction d'un lit d'une rivière), Twisteden (provisionnement de bois pour les infirmes), Berlin (réparation de bâtiments pour réfugiés). En Janvier 1947 à Duisburg et Flensburg (Schleswig) deux chantiers de bucheronnage avec des volontaires de 7 nationalités servirent de répétition au chantier de Freiburg. Plus de 200 volontaires allemands en zone britannique et à Berlin travaillèrent dans ces chantiers. En zone américaine eurent lieu récemment 2 chantiers du S.C.I., à Frankfurt (travail social) et à Ludwigstein (reconstruction d'une auberge de jeunesse).

CHANTIERS EN ZONE FRANÇAISE

A Saarbrücken une équipe de la branche suisse du S.C.I. était au travail depuis Janvier 1946, mais du fait qu'elle travaillait pour le compte du Don Suisse et qu'elle ne comprenait qu'une seule nationalité, il ne s'agissait pas d'un véritable Service Civil International. Pourtant le Chef du Service Jeunesse au Gouvernement Militaire de la Sarre ayant eu connaissance de la réalisation du S.C.I. et de l'esprit dans lequel elles étaient faites, exprime le souhait qu'un véritable chantier international fut organisé. D'autre part à Fribourg des civilistes allemands d'avant 1932 nous signalaient l'urgence d'ouvrir un chantier international dont l'utilité se justifiait sur le plan matériel mais surtout spirituel.

Lager in Freiburg im Breisgau

GESCHICHTE DER LAGER IN DEUTSCHLAND

Die Arbeitslager des Service Civil International Begannen mit Unterstützung der Education Branch der Alliierten Kontrollkommission im März 1946 in der britischen Zone; sie fanden statt in Göttingen (Errichtung eines Flüchtlingslagers), Hamburg (Erdarbeiten in einem Kinderheim), Rendsburg (Torfgewinnung für Kranke), Meschede (Flußkorrektur), Twisteden (Holzbeschaffung für Körperbehinderte) und Berlin (Hausreparatur für Flüchtlinge). Im Januar 1947 gab es in Duisburg und Flensburg (Schleswig) mit zwei Lagern zur Brennholzgewinnung mit Freiwilligen aus sieben Nationen eine Wiederholung des Dienstes in Freiburg. Über 200 deutsche Freiwillige arbeiteten in diesen Diensten in der britischen Zone und in Berlin. In der amerikanischen Zone fanden kürzlich zwei SCI-Lager in Frankfurt (Sozialarbeit) und auf dem Ludwigstein (Wiederaufbau einer Jugendherberge) statt.

LAGER IN DER FRANZÖSISCHEN ZONE

In Saarbrücken arbeitete seit Januar 1946 eine Gruppe des Schweizer Zweiges des SCI, aber da sie für die 'Schweizer Spende' arbeitete und nur aus einer Nationalität bestand, handelte es sich nicht um einen wirklichen internationalen Zivildienst. Der Leiter des Service Jeunesse der Militärregierung des Saarlandes hatte jedoch von der Arbeit des SCI und dem dabei herrschenden Geist gehört und wünschte, daß ein wirklich internationaler Dienst organisiert würde. Außerdem wiesen deutsche SCI'ler von vor 1932 darauf hin, daß ein internationaler Dienst dringend nötig und aus materiellen wie vor allem ideellen Gründen nützlich sei

Le Secrétariat International du S.C.I. souhaitait de son côté étendre dans les 4 zones d'occupation l'influence du S.C.I. et confia à la branche française l'organisation administrative du chantier projeté à Fribourg dont la branche suisse assurerait l'organisation matérielle.

CHANTIER DE FRIBOURG

a) Conditions matérielles

Commencé le 3 Février avec 1 anglais, 1 américain, 1 danois, 3 français, 3 suisse, 1 allemand (ayant déjà participé aux chantiers en zone britannique), 1 suisses, 2 allemandes (civilistes venus aussi de zone britannique). Quant au recrutement local des allemands il en sera parlé plus loin.

- Logement dans une grande salle de restaurant réquisitionnée pour les réfugiés de passage, mise à notre disposition par la municipalité. Les volontaires femmes étaient logées dans les environs chez des particuliers sympathisants.
- Nourriture apportée de France ou de Suisse où elle avait été achetée ainsi que quelques dons de membres du S.C.I.
- Matériel d'installation et outillage apportés aussi de France par camion, complété par de l'outillage neuf acheté en Suisse et du matériel de cuisine prêté gracieusement par l'Union locale des Syndicats de Fribourg.

b) Travail

Coupe de bois pour les vieillards et malades qui ne disposaient d'aucun combustible. Ce travail suggéré par les civilistes allemands avait été reconnu comme extrêmement utile par les services municipaux et par les services administratifs du Gouvernement Militaire du Bade.

Chaque matin l'équipe partait dans un camion mis à notre disposition par l'American Friends Service Committee et ne rentrait que le soir après avoir pris le déjeuner en forêt.

Le rendement fut inférieur à celui prévu, en plus d'un mois de travail il n'y eut que 110 stères de bois abattus, débité et livré prêt à l'usage. Il faut tenir compte que ce travail s'effectue dans des conditions très difficiles : sous la neige, à flanc de montagne et dans le verglas. Le bois ramené de la forêt était scié en rondin de 20 cm, fendu et livré à raison de ½ stère par nécessaire. Ces bénéficiaires étaient désignés sur des listes fournies par les différents services de bienfaisance de la ville.

Das internationale Sekretariat des SCI seinerseits wollte den Einfluß des SCI auf alle 4 Besatzungszonen ausdehnen und betraute den französischen Zweig mit der Organisation des geplanten Dienstes in Freiburg, während der Schweizer Zweig für die materielle Seite sorgen wollte.

DIENST IN FREIBURG

a) Materielle Bedingungen

Beginn am 3. Februar mit 1 Engländer, 1 Amerikaner, 1 Dänen, 3 Franzosen, 1 Deutschen (der schon an einem Dienst in der britischen Zone teilgenommen hatte) sowie 1 Schweizer und 2 deutschen Mädchen (aus der britischen Zone). Von der Anwerbung an Ort und Stelle ist später die Rede.

- *Unterbringung in einem großen Gaststättensaal, der für durchreisende Flüchtlinge beschlagnahmt war und von der Stadt zur Verfügung gestellt wurde. Die weiblichen Freiwilligen waren in der Nähe privat untergebracht.*
- *Nahrungsmittel kamen aus Frankreich und der Schweiz. Sie waren Spenden von SCI-Mitgliedern oder wurden gekauft.*
- *die Einrichtung und das Werkzeug kamen per Lkw aus Frankreich, neue Werkzeuge wurden in der Schweiz gekauft, Küchengeräte wurden kostenlos von den Freiburger Gewerkschaften geliehen.*

b) Arbeit

Holzeinschlag für alte und kranke Leute, die über keinerlei Heizmaterial verfügten. Diese von den deutschen SCI'lern vorgeschlagene Arbeit war von der Stadtverwaltung und von den zuständigen Stellen der Militärregierung in Baden als äußerst nützlich anerkannt worden.

Jeden Morgen fuhr die Gruppe mit einem vom 'American Friends Service Committee' zur Verfügung gestellten Lkw zur Arbeitsstelle und kam erst abends zurück; das Mittagessen wurde im Wald eingenommen.

Die Ausbeute war geringer als erwartet, in mehr als einem Monat wurden nur 110 Raummeter Holz geschlagen, zerkleinert und verbrauchsfertig ausgeliefert. Man muß berücksichtigen, daß die Arbeit unter sehr schwierigen Bedingungen stattfand : an Berghängen im Schnee und bei Glatteis. Das Holz wurde in 20 cm lange Blöcke zersägt, gespalten und jeweils ein halber Ster an die Bedürftigen geliefert, die von verschiedenen sozialen Stellen der Stadt benannt worden waren.

c) Les volontaires

A côté des volontaires étrangers, il y eut un nombre toujours croissant de jeunes allemands. Les volontaires de la première semaine, écoliers de 16 ans envoyés par le Volksbildungswerke (Université Populaire) ne manquaient pas de bonne volonté mais n'étaient pas assez mûrs pour comprendre l'esprit avec lequel nous travaillions. Un appel fait aux quatre organisations de jeunesse reconnues en zone française : catholiques, protestants, Naturfreunde (socialistes) et Freie Jugend (tendance U.J.R.F.) amena un recrutement plus large. Moins de 20% seulement des jeunes du Bade sont au sein des mouvements de jeunesse. C'est pourquoi nous avons par relations personnelles, amenés sur le chantier des jeunes qui se refusaient à s'engager dans les mouvements de jeunesse, ce furent de bons éléments. 25 garçons et 2 filles de Fribourg et de la région âgés de 16 à 21 ans (avec 2 exceptions : 31 et 32 ans) vinrent partager notre travail et notre vie. Ils étaient presque tous écoliers ou étudiants avec 3 exceptions : 1 journaliste, 1 vendeur, 1 mécanicien. Une dizaine restèrent assez longtemps pour faire leurs preuves. On peut les considérer comme éléments de base d'un futur chantier. Tous les volontaires ont demandé à s'inscrire pour un futur chantier.

d) Relations avec la population

Les contacts extérieurs les plus fructueux se lièrent avec les étudiants de l'Université. Dès le début ils nous accueillirent avec une sympathique confiance et très souvent ils vinrent le soir transformer notre logement en cercle de libre discussion. Il est souhaitable qu'un futur chantier permette aux plus enthousiastes et notamment aux étudiants de langues romanes de mettre leur bonne volonté à l'épreuve de la pratique. On peut estimer à 400 le nombre des étudiants qui ont donné une attention sympathique à ce premier chantier organisé sans publicité spéciale.

Presque toutes nos soirées furent occupées soit à accepter des invitations (carnaval des Étudiants, concert symphonique, représentation de Schëller au Théâtre Municipal, excursion de week-end au chalet des étudiants dans la montagne, création du 1er groupe officiel allemand de Résistants à la Guerre) ou à accueillir des sympathisants dans notre logis. Ces réceptions qui se faisaient en toute simplicité parmi les outils et les vêtements de travail séchant autour du poêle impressionnaient les visiteurs. Nous eûmes ainsi un soir la visite d'une vingtaine d'élèves d'une

c) Die Freiwilligen

Neben den ausländischen Freiwilligen gab es eine ständig wachsende Zahl junger Deutscher. Die Freiwilligen der ersten Woche - 16jährige Schüler vom Volkbildungswerk - waren guten Willens, zeigten sich aber nicht genügend gereift, um die Idee unserer Arbeit zu verstehen. Ein Aufruf an die vier in der französischen Zone zugelassenen Jugendorganisationen - katholische, evangelische, Naturfreunde (sozialistisch) und Freie Jugend ((Tendenz Union de la Jeunesse Républicaine de France) - brachte einen größeren Zustrom. Weniger als 20% der badischen Jugend gehören einer Jugendorganisation an. Deshalb haben wir über persönliche Beziehungen Jugendliche in das Lager gebracht, die sich den Jugendorganisationen verweigern; sie waren eine gute Stütze. 25 Jungen und 2 Mädchen aus Freiburg und Umgebung im Alter von 16 bis 21 (mit zwei Ausnahmen von 31 und 32 Jahren) nahmen an unserer Arbeit und unserem Leben teil. Sie waren fast alle Schüler oder Studenten - mit drei Ausnahmen : 1 Journalist, 1 Verkäufer und 1 Mechaniker. Zehn blieben lange genug, um ihre Eignung zu beweisen. Sie können als tragende Elemente für einen künftigen Dienst gelten. Alle Freiwilligen haben sich für einen künftigen Dienst gemeldet.

d) Beziehungen zur Bevölkerung

Die fruchtbarsten Kontakte ergaben sich zu den Studenten der Universität. Von Beginn an brachten uns diese ein sympathisches Vertrauen entgegen, und oft kamen sie abends und verwandelten unser Quartier in einen offenen Diskussionskreis. Es ist zu wünschen, daß ein künftiger Dienst es den eifrigsten und vor allem den Romanik-Studenten erlaubt, ihren guten Willen auch in der Praxis zu erweisen. Die Zahl der Studenten, die diesen Dienst mit Wohlwollen verfolgten, kann man auf 400 schätzen, ohne daß dafür Werbung gemacht wurde.

Fast alle Abende waren belegt, entweder waren wir eingeladen (Studentenfasching, Sinfoniekonzert, Vorstellung im Stadttheater (Schiller), Wochenendausflug zur Wanderhütte der Studenten, Gründung der 1. offiziellen Gruppe der Widerstandskämpfer) oder wir empfangen Interessierte in unserem Quartier. Diese Besuche, ganz zwanglos zwischen den Arbeitsgeräten und der Kleidung, die am Ofen trocknete, beeindruckten die Besucher. So hatten wir einmal den Besuch von 20 Schülern einer katholischen Schule, die uns mit Volkstänzen und

école catholique qui nous fêtèrent par des chœurs et danses de la Forêt-Noire. Un autre soir Herr Zähringer, représentant des Syndicats fit un exposé très intéressant sur le mouvement syndical ouvrier en zone française.

e) Relations avec les autorités

Plusieurs journalistes de la région et un de zone américaine vinrent nous visiter et firent des articles toujours très élogieux mais ne saisissant pas toujours le véritable esprit du S.C.I.

Le Gouvernement Militaire, nous laissa entière liberté comprenant qu'une des conditions de notre succès était que les jeunes allemands ne puissent avoir de doute que nous étions indépendants des autorités d'occupation. Cette liberté fut utilement employée puisqu'à la fête officielle de fin de chantier, le fonctionnaire qui avait suivi chaque semaine notre travail et connaissait chaque volontaire déclarait : "Nous avons déjà organisé à Fribourg des rencontres entre jeunes français et allemands, mais dans votre groupe on est frappé par l'accent de simplicité et de sincérité, c'est que vous avez une pierre de touche qui ne trompe pas: le travail." Le Bürgermeister qui assistait à cette soirée avec plusieurs hauts fonctionnaires des services intéressés remercia très chaleureusement le S.C.I. mais en portant l'accent plus sur le secours apporté aux nécessiteux que sur le rapprochement des peuples.

CONSIDERATIONS SOMMAIRES SUR LA JEUNESSE ALLEMANDE

En n'oubliant pas que le pays de Bade tant par son caractère catholique et paysan et les relations de voisinage entretenues avec la France et la Suisse n'est pas typiquement révélateur de l'état d'esprit de la jeunesse Allemande, je crois pouvoir dégager les caractéristiques suivantes des jeunes que nous avons connus :

- a) Ils ont presque tous cru au national-socialisme avec d'autant plus d'enthousiasme qu'aucune propagande contraire ne venait troubler leur certitude.
- b) ils sont actuellement dans le désarroi spirituel le plus complet ce qui leur enlève toute esprit créateur et entraîne ces 2 réactions apparemment contradictoires; ils sont trop déçus pour s'engager, une faible minorité de ces jeunes qui avaient l'esprit grégaire entrent dans les partis politiques et les Associations de jeunesse, mais par contre un grand enthousiasme pour ce qui est nouveau et une soif inextinguible de savoir ce qui se passe dans les autres zones et encore plus à l'étranger.

Liedern des Schwarzwaldes erfreuten. An einem anderen Abend ein Gewerkschaftsvertreter, Herr Zähringer einen sehr interessanten Vortrag über die Gewerkschaftsbewegung in der französischen Zone.

e) Beziehungen zu den Behörden

Mehrere Journalisten aus der Region und einer aus der amerikanischen Zone besuchten uns und schrieben Artikel, die immer sehr beifällig waren, aber nicht immer den wahren Geist des SCI erfaßten.

Die Militärregierung ließ uns völlige Freiheit, denn sie merkte, daß eine Vorbedingung für unseren Erfolg war, daß die jungen Deutschen nicht daran zu zweifeln brauchten, daß wir nichts mit der Besatzungsmacht zu tun hatten. Diese Freiheit brachte Nutzen. Denn bei der offiziellen Feier am Ende des Dienstes erklärte der Zuständige, der jede Woche unsere Arbeit verfolgt hatte und jeden Freiwilligen kannte : "Wir haben schon andere Begegnungen zwischen jungen Franzosen und Deutschen in Freiburg organisiert, aber in eurer Gruppe fällt uns die Betonung von Einfachheit und Ehrlichkeit auf; ihr habt einen untrüglichen Prüfstein, die Arbeit." Der Bürgermeister, der diesem Abend mit mehreren Leitern zuständiger Stellen beiwohnte, dankte dem SCI sehr herzlich, betonte aber mehr die Hilfe für die Bedürftigen als die Völkerverständigung.

EINIGE GEDANKEN ÜBER DIE DEUTSCHE JUGEND

Mit der Einschränkung, daß das Land Baden durch seinen katholischen und ländlichen Charakter und die nachbarlichen Beziehungen zu Frankreich und der Schweiz für die Haltung der deutschen Jugend nicht typisch ist, kann ich folgende Charakteristik der uns bekannten Jugendlichen geben :

- a) *Sie haben fast alle an den Nationalsozialismus geglaubt, um so begeisterter, als keine gegnerische Propaganda an sie herankam.*
- b) *Augenblicklich sind sie in völliger ideeller Verwirrung; das nimmt ihnen jede Schaffenskraft und führt zu zwei anscheinend gegensätzlichen Reaktionen. Einerseits sind sie zu enttäuscht, um sich zu engagieren; nur eine kleine Minderheit tritt trotz des früheren Herdentriebs einer politischen Partei oder einer Jugendorganisation bei; andererseits gibt es eine große Begeisterung für alles Neue und einen unstillbaren Durst zu erfahren, was in den anderen Zonen und noch mehr was im Ausland geschieht.*

L'intégration d'un jeune allemand au sein d'une équipe du S.C.I. suit à peu près le processus suivant : après un premier moment de méfiance, il se choisit un camarade suivant son affinité nationale : un Danois, un Américain ou un Suisse (rarement un Français car c'est une espèce moins curieuse, il a tous les jours le spectacle des occupants); tout en maniant la scie avec son équipier il lui demande si les français de l'équipe sont du Gouvernement Militaire.

Le soir au repas il interroge un des Français sur une ville de France où il fut en occupation ou dont il a entendu son Père faire l'éloge. Le lendemain commence déjà le "déballage" sincère et réciproque des griefs respectifs. Parfois les griefs sont trop enracinés pour qu'une réponse dans les mots satisfasse l'esprit mais pour ne pas rompre le dialogue on fait équipe ensemble et dans la fierté partagé d'un grand arbre bien abattu ou dans les gentilles moqueries subies en commun lors d'un échec chacun comprend qu'au delà des mots s'est créé une solidarité dans l'effort vers un but commun. L'allemand ne comprend plus qu'on ait pu prétendre que le Français est d'une race dégénérée par des croisements négroïdes, le Français sent combien il est stupide de prétendre qu'il faut se désintéresser de cette génération qui fut trop fanatisé pour que l'on puisse espérer la dénazifier. Il faut comprendre que le volontaire, quelle que soit sa nationalité, se trouve placé de jour et de nuit en contact avec des gens de langue, de moeurs et de technique différentes; dans cette atmosphère de forcing comme une plante dans une serre il prend conscience de la diversité et de la relativité du concept de nationalité en même temps que s'affirme sa personnalité individuelle. Il est frappant de voir d'une semaine à l'autre, au cours des discussions générales sur la marche du travail et la conduite spirituelle du chantier, ceux qui d'abord gardaient un silence synonyme d'indifférence ou d'incompétence, entraînent progressivement dans la discussion soit pour poser des questions, soit pour faire des critiques, soit même pour proposer des solutions.

Un étudiant allemand lors des rencontres franco-allemandes organisées par le Gouvernement Militaire à Tübingen avait fait cette critique : "Des paroles nous en sommes maintenant revenus, ce que nous attendons de vous c'est une réponse dans les faits." C'est cette réponse que le S.C.I. apporte à la jeunesse allemande et qu'il requiert aussi d'elle : "Nicht Worte, sondern Taten."

Die Integration eines jungen Deutschen in das SCI-Team spielt sich etwa wie folgt ab : Nach einer gewissen Zeit des Mißtrauens wählt er sich entsprechend seiner nationalen Vorliebe einen Kameraden : einen Dänen, einen Amerikaner oder einen Schweizer (selten einen Franzosen, denn sie sind weniger interessant, er sieht ja jeden Tag die Besatzer). Während er dann mit ihm sägt, fragt er ihn, ob die Franzosen des Teams von der Militärregierung kommen.

Beim Abendessen fragt er dann einen Franzosen nach einer französischen Stadt, wo er als Besatzer war oder von der sein Vater gesprochen hat. Am nächsten Tag beginnt dann schon das ehrliche "Auspacken" der gegenseitigen Vorwürfe. Diese Vorwürfe sind manchmal zu tief verwurzelt, als daß Worte eine zufriedenstellende Antwort geben könnten. Aber das Gespräch reißt nicht ab, im Arbeitsteam und im gemeinsamen Stolz auf einen umgelegten großen Baum oder in der gemeinsamen Spöttelei bei einem Mißerfolg erlebt jeder, daß jenseits der Worte eine Solidarität in dem Streben nach einem gemeinsamen Ziel entstanden ist. Der Deutsche versteht nicht, wie man dem Franzosen vorwerfen konnte, er sei durch die Vermischung mit Negern degeneriert, und der Franzose merkt, wie dumm es ist zu behaupten, man müsse diese Generation abschreiben, weil sie zu sehr fanatisiert worden sei, um sie jemals zu entnazifizieren. Man muß verstehen, daß der Freiwillige, gleich welcher Nationalität, Tag und Nacht mit Menschen unterschiedlicher Sprache, Sitten und Gebräuche zusammen ist. In diesem Klima des Getriebenwerdens, gleich einer Pflanze im Treibhaus, wird er sich der Unterschiede und des relativen Charakters des Wortes "Nationalität" bewußt, während gleichzeitig seine Persönlichkeit gefestigt wird. Es ist erstaunlich zu erleben, wie von Woche zu Woche bei Diskussionen über den Arbeitsfortgang und das ideelle Konzept des Dienstes diejenigen, die anfangs als Ausdruck der Unzuständigkeit schwiegen, immer mehr in die Diskussion eintreten und Fragen stellen, Kritik vorbringen oder sogar Vorschläge machen.

Bei deutsch-französischen Treffen, die von der Militärregierung in Tübingen organisiert wurden, kritisierte ein deutscher Student : "Die Worte haben wir jetzt satt, was wir von euch erwarten, ist eine Antwort mit Tatsachen." Diese Antwort gibt der SCI und verlangt sie von den deutschen Jugendlichen : "Nicht Worte, sondern Taten".

ENSEIGNEMENTS DU CHANTIER DE FRIBOURG

Si l'on considère les imperfections de ce chantier comme étant causées en partie par le manque d'expérience en zone française on peut cependant admettre qu'il obtint l'objectif fixé: créer en Zone Française un petit noyau de civilistes allemands sûrs. Le meilleur d'entre eux qui est aussi le plus âgé : Anton Fendrich sera pour eux un responsable aussi avisé que prudent.

Les leçons à retenir pour un prochain chantier sont les suivantes :

- 1) s'appuyer sur le groupe de Fribourg en lui confiant le plus possible de responsabilités -
- 2) avoir dans l'équipe le plus de nationalités possible et surtout des neutres -
- 3) les volontaires français devront autant que possible posséder la langue allemande et capable de réfuter les thèses de la dialectique nazie -
- 4) le recrutement des volontaires allemands devra toujours se faire parmi toutes les nuances de l'opinion avec plus de manuels si possible.

CONCLUSIONS

Le Secrétariat International du S.C.I. envisage pour cet été des chantiers dans les 4 zones d'Allemagne. Il semble qu'il n'y aurait aucun empêchement à la réalisation d'un nouveau chantier à Fribourg si la Direction de l'Enseignement du Gouvernement Militaire pouvait fournir l'aide suivante :

- 1) nourriture soit environ $25 \times 42 = 1.050$ rations
- 2) facilité de transport pour les volontaires étrangers en Allemagne;
- 3) possibilité pour les accidentés éventuels d'être soignés dans les hôpitaux militaires -
- 4) possibilité pour les volontaires allemands ayant donné satisfaction d'aller ensuite travailler sur un chantier à l'étranger.

Toute autre aide qui entraînerait une attache apparente avec l'armée d'occupation n'est pas souhaitable.

Je pense que la grande compréhension que nous avons trouvée auprès des autorités militaires peut maintenant se concrétiser en appui effectif. Sinon cette expérience faite à Freiburg aura suscité en pure perte des bonnes volontés en laissant entrevoir à de jeunes allemands une des rares possibilités qu'ils ont de se réhabiliter en entrant de plein pied dans le cercle de la solidarité internationale.

**Direction des Affaires Administratives
Section Sports et Jeunesse.**

LEHREN AUS DEM DIENST IN FREIBURG

Wenn man berücksichtigt, daß die Mängel dieses Dienstes zum Teil auf mangelnder Erfahrung in der französischen Zone beruhen, kann man wohl behaupten, daß das Ziel erreicht wurde, in der französischen Zone einen Kern zuverlässiger Zivildienstler zu gründen. Der beste und älteste von ihnen, Anton Fendrich, wird für sie ein ebenso kluger wie vorsichtiger Leiter sein.

Folgende Lehren lassen sich für einen künftigen Dienst ziehen :

- 1) *Die Freiburger Gruppe sollte unterstützt werden und so viel Verantwortung wie möglich tragen -*
- 2) *das Team sollte möglichst viele Nationalitäten haben, vor allem aus neutralen Ländern -*
- 3) *die französischen Teilnehmer sollten möglichst deutsch sprechen können und fähig sein, die Nazi-Dialektik zu widerlegen -*
- 4) *die Auswahl der deutschen Freiwilligen sollte immer alle Meinungsspektren umfassen und möglichst auch Arbeiter einschließen.*

SCHLUSSFOLGERUNGEN

Das Internationale Sekretariat des SCI plant für diesen Sommer Dienste in allen vier Zonen Deutschlands. Es scheint kein Hindernis für die Durchführung eines neuen Dienstes in Freiburg zu geben, wenn die Direction de l'Enseignement der Militärregierung die folgende Unterstützung gewährt :

- 1) *Nahrungsmittel, d.h. etwa $25 \times 42 = 1050$ Rationen,*
- 2) *Möglichkeiten zum Transport ausländischer Freiwilliger außerhalb Deutschlands,*
- 3) *die Versorgung bei etwaigen Unfällen in Militärlazaretten,*
- 4) *Möglichkeit für bewährte deutsche Freiwillige, an Diensten im Ausland teilzunehmen.*

Jede andere Unterstützung, die offensichtlich in Verbindung mit der Besatzungsarmee steht, sollte vermieden werden.

Ich glaube, daß sich das große Verständnis der Militärbehörden uns gegenüber jetzt in einer effektiven Unterstützung niederschlagen kann. Sonst würde die Erfahrung von Freiburg umsonst so viel guten Willen hervorgebracht haben, indem sie jungen Deutschen eine der wenigen Möglichkeiten zur Rehabilitation aufzeigte, die sie haben, wenn sie sich voll und ganz in die internationale Solidarität einreihen.